

DES SITUATIONS CATASTROPHIQUES DUES AUX MANQUES DE POSTES DE REPLACANTS DANS LE 92

- Sur la circonscription de Gennevilliers de plus en plus de collègues non remplacés, les élèves sont alors répartis.
- Depuis 2 ans un collègue d'espagnol au lycée Joliot Curie de Nanterre en congé maternité n'est jamais remplacé.
- Un congé maternité était remplacé par une brigade avant, et maintenant par un ZIL, donc il n'y a plus de ZIL pour les remplacements courts.
- Au collège Pompidou de Villeneuve-la-Garenne un professeur de musique n'a pas été remplacé pendant 1 mois et demi.
- A Gennevilliers, il existe 14 postes de maître E mais seulement 4 pourvus par des maîtres spécialisés

On a vu la suppression de 4 postes de maîtres G non pourvus depuis 5 ans, car il n'y pas assez de place en formation spécialisée malgré les nombreuses demandes.

- Au Lycée Maupassant de Colombes une classe de 2nde n'a pas eu de professeur de SMS pendant 1 mois à la rentrée, puis pas de professeur d'anglais depuis les vacances de la Toussaint sur un congé maternité.

LES SUPPRESSIONS DE POSTES C'EST AUSSI

Les suppressions de postes ce n'est pas seulement le manque de remplaçant c'est aussi plus d'élèves par classe, des doubles niveaux imposés, plus du tout de tutorat, d'aides spécifiques, de dédoublement. Citons par exemple l' Ecole Bourcillière de Clamart où les classes sont aux effectifs maximum, avec des doubles niveaux et l'intégration d'enfant handicapé en ZEP.

COORDONNEES

SUD Education 92 : 30 bis,
rue des boulets – 75011
PARIS

[01 43 70 56 87](tel:0143705687)

educsud92@free.fr

<http://sudeducation92.ouvaton.org>



LES EVALUATIONS CE1 ET CM2 ? ON N'EN VEUT PAS !

Depuis quelques années nous assistons à une évolution des objectifs d'évaluation à l'école primaire. Les orientations du ministère sont claires et explicites : alors que les anciens protocoles (évaluations de début de cycle 3,CE2) privilégiaient le diagnostic et constituaient ainsi des outils professionnels pour la classe, les nouvelles évaluations CE1 et CM2 sont exclusivement ciblées sur la mesure des acquis scolaires des élèves par rapport au programme. En effet les grilles de correction fournies par le ministère ne permettent pas de rendre compte des réussites des élèves : c'est 0 ou 1. D'autre part, nous assistons avec les évaluations TSA en maternelle à une médicalisation de la difficulté scolaire et à l'étiquetage des élèves en difficulté considérés désormais comme malade. Il s'agit bien de mesurer les performances des élèves, des enseignants, et de les classer.

Progressivement mais assurément, on prépare l'opinion publique à l'idée que la mission première de l'enseignement réside en la quête permanente de la performance et du classement. Les élèves seront en effet répartis selon leur niveau en deux moitiés égales, pour définir une médiane permettant des comparaisons départementales, académiques et nationales. On introduit subtilement à l'école, une culture du résultat et du mérite, dont on connaît pourtant bien les dégâts et les écueils dans l'univers impitoyable de la grande entreprise. Cela n'aura pour effets que d'accentuer les pressions sur les enfants en difficulté scolaire et à disqualifier ceux issus des milieux populaires.

Ces évaluations, associées à la disparition des RASED, constituent une mise en échec volontaire des élèves destinée à justifier la mise en place des dispositifs controversés d'aide personnalisée et de stages de remise à niveau ,la remise en cause du collège unique et la valorisation de l'orientation précoce des élèves.

Les évaluations TSA sont prévues pour le 12 décembre, les évaluations CM2 du 18 au 22 janvier et les évaluations CE1 du 17 au 21 mai.

Il faut un mouvement franc, large et massif de refus de ces évaluations !